



**Le regard de Styles**





# Un chercheur d'or au paradis

*La disparition de SERGIO LARRAIN libère une œuvre jusque-là contrainte au silence. Un livre et une exposition célèbrent ce chaman photographe, chantre d'un irréel plus vrai que vrai.*

**N**aturel, simple et confiant, ce petit sourire est un vrai soleil. Jailli du cœur, il mobilise tout le corps à travers la tension des mains jointes. C'est un sourire qui vient de loin. C'est celui des anges de Giotto, de la paix qui suit l'acte d'amour, de la mère avec son nouveau-né... Et qui a surgi là, dans un sordide bar à matelots du Val Paradis (Valparaiso), face à l'immense océan Pacifique. Heureux l'homme qui l'a suscité ! Mort l'an dernier, il s'appelait Sergio Larrain. Admiré par Cartier-Bresson, ce Chilien de l'agence Magnum s'était assigné une étrange mission : saisir au vol les instants de magie. Comme autant de fissures par où se donnerait à voir, sous le chatolement des apparences, la vraie chair des choses. Il pensait que les photos attendaient le photographe comme autant de mystères à révéler. Le fracas vain l'incommodait, la célébrité plus encore, il délaissa son Leica pour s'évanouir dans une vallée perdue et méditer jusqu'à son dernier souffle. Avant cela, ce fils de grands bourgeois éduqué aux arts d'avant-garde avait joué les moines – vagabondant avec les vagabonds – ; ses images des enfants errants de Santiago et des bars de Valparaiso ont la crucifiante intensité du vrai. Mal-aimé par ses pairs (il méprisait le reportage), ce yogi latino est – avec les photographes Manuel Alvarez Bravo et Graziela Iturbide – l'un des phares du réalisme magique, un mouvement qui fédéra les écrivains majeurs (Borges, Garcia Marquez, Asturias...) et peintres (Lam, Botero...) du Cône Sud. Célébré aux dernières Rencontres d'Arles, cet artiste à la délicatesse tyrannique aborde – bien malgré lui – un nouveau cycle de reconnaissance... **JACQUES BRUNEL**

Sergio Larrain. Vagabondages, aux éditions Xavier **Barral** préface d'Agnès Sire. Jusqu'au 22 décembre à la Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris (XIV<sup>e</sup>), 01-56-80-27-03.

Bar, Valparaiso,  
Chili, 1963.

SERGIO LARRAIN/MAGNUM PHOTOS